

LE SPECTATEUR

NAP. PAGÉ, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE

REDIGÉ EN COLLABORATION

POUR CETTE SEMAINE

Grande Réduction

DANS LES

MANTEAUX
DE SEAL
Mouton de Perse,
Scalette,

—AUSSI—

Collets,
Manchons
ou Casques
—CHEZ—

Joseph Coté

114 rue Rideau, Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES.

N. TETREAU
Notaire.

No 183 RITE POTAPRINE, HULL

P. T. Desjardins
NOTAIRE

Secrétaire Trésorier du C. du Comté
148 Rue Principale Hull

C. B. MAJOR,
AVOCAT,

Bloc Goyette, rue Main,

McDougall et de Martigny

AVOCATS, &c

En face du Palais de Justice, 231 rue
Main Hull.

M. MCDUGALL Camille L. de MARTIGNY

Aylen & Henault
AVOCATS

En face du Palais de Justice 228 rue
Principale, Hull

Henry AYLEN L. A. HENAULT

G. J. LABELLE
HUISSIER, C. S.

HULL, P. Q.

Dr L. G. ROUTHIER

Specialité : Affections du nez des
oreilles et de la gorge.
349 rue Cumberland, Ottawa.

Dr. E. S. AUBRY,

Spécialité : Maladies des femmes et
des enfants.
No 220 rue Main Hull.

D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu Provincial.

Auditeur, Comptable,
AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCES
Sur la vie, contre le feu et les accidents,
Rue Alma. En face de l'Eglise, HULL

RESTAURANT "FRONTENAC"

I. DUROCHER, prop.

Ce restaurant est situé au coin de la rue
Chaudière et Wellington, Hull

Le restaurant le plus populaire de
ville. Dîner à la carte et table d'hôte,
pas à l'heure. Vins, liqueurs et Ci-
gares de premier choix. Le public est in-
vité à le patronner. 1-8-99-12.

Jeune Homme

Voulez-vous être solide auprès de
votre blonde, achetez-lui une bou-
teille de parfum.

Nous avons tout ce qui convient
à l'espèce et au prix.

Cooke & Helmer
MEDICAL HALL

84 rue Main, HULL

DISCOURS POUR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies
CCN-UMETION

FEUILLETON

No. 24

LES SECRETS

D'UNE

JEUNE FILLE

(Suite)

— Oh ! Maurice ajouta-t-elle en se tournant vers moi, pourquoi n'avez-vous pas eu le courage d'instruire votre famille de cette misérable histoire, ainsi que je vous le demandais ? Vous m'eussiez évité la honte mortelle qui me tue ! Jusque-là j'étais resté dans une stupéfaction tellement profonde, que c'est à peine si les incidents étaient bien distincts pour moi : mais lorsque je fus ainsi interpellé, il fallut me joindre aux acteurs de cette scène douloureuse.

— Je ne vous comprends pas, Berthe, lui dis-je ; que m'avez-vous demandé ? Et en quoi m'avez-vous pris pour juge ?

— Vous n'avez donc pas lu ma lettre ? s'écria-t-elle en s'élançant vers moi.

— De quelle lettre voulez-vous parler ? repris-je, je n'en ai vu aucune.

— J'en avais cependant mis une moi-même dans votre appartement, hier au soir, dit-elle avec une vivacité fiévreuse.

Madame de P., suffoquée par les larmes, sortit alors en silence de sa poche un papier plié en forme de lettre, et me le tendit.

Berthe l'aperçut.

— Oh ! ma tante, qu'avez-vous fait ? s'écria-t-elle d'un accent déchirant. Vous m'avez perdue ! Un aveu complet, la vérité entière pouvaient nous sauver peut-être, et toujours vous l'avez empêché ; vous avez cru, dans votre aveugle tendresse, pouvoir conduire à une fin heureuse un mariage honorable qui me replacerait dans la position que je mérite ; hélas ! votre attente est trompée, vous le voyez : je suis une malheureuse fille perdue et innocente, s'écria-t-elle dans un sanglot déchirant, et elle tomba évanouie entre les bras de madame de P.

Mon oncle entraîna ma mère loin de ce douloureux spectacle je les suivis machinalement, et nous montâmes tous en chaise de poste pour ne pas augmenter par notre présence la honte de cette rupture.

Arrivés à la première auberge, nous nous y arrêtâmes, ma mère se sentant trop souffrante pour continuer le voyage, car elle aussi elle s'était attachée à cette jeune fille qu'elle croyait bonne et simple ; et c'était avec un désespoir réel qu'elle pensait maintenant avoir été la dupe d'adroits intrigants qui voulaient couvrir d'un manteau honorable la tache sanglante de leur nièce.

J'avais machinalement emporté le papier que m'avait remis madame de P., et une fois ici, j'eus la curiosité d'en prendre connaissance ; ma mère me demanda d'en faire la lecture à haute voix. J'obéis,

et à mesure que j'avais dans cet intéressant récit, l'affection et la confiance rentraient non-seulement dans mon cœur, mais ma bonne mère aussi partageait si bien mes impressions que, sans la résistance formelle qu'opposait mon oncle, nous serions retournés à P. pour renouer ce mariage ; hélas ! lui, plus magistrat, c'est-à-dire plus soupçonneux, ne voulut pas se rendre.

— Il ne suffit pas, nous prêchait-il, et cela de toutes les manières possibles, que vous la croyiez innocente, il faut qu'elle le soit réellement ; et vous aurez beau dire, toutes les présomptions sont contre elle. Croyez à mon expérience, ce sont toujours les coupables qui proclament le plus haut leurs vertus, et vous êtes très-certainement en ce moment les dupes d'un récit bien tourné et de jolies paroles sentimentales. Mais à notre arrivée à Paris je vous montrerai le réquisitoire où j'ai conclu à la condamnation, et vous verrez qui, d'elle ou de moi, dit la vérité tout entière.

Ma mère se rendit hier, à contre-cœur cependant, et il fut décidé que les choses resteraient dans l'état où elles se trouvaient alors.

Maintenant, lis la lettre que je t'envoie, tu es de sang froid, tu pourras juger avec impartialité et, à mon retour, tu me diras ton opinion sur toute cette malheureuse aventure.

BERTHE A MAURICE.

CHATEAU DE P.

C'est le mystère qui voile ma malheureuse vie que vous allez enfin connaître, Maurice, et à genoux, devant Dieu, je main sur son saint Evangile, je vous jure que c'est la vérité seule et entière que je vais vous dire ; mais, pour que vous puissiez comprendre par quelle fatale combinaison du sort j'ai été plongée dans un abîme où ont péri mes espérances, mon bonheur et mon avenir, il faut que j'entre dans quelques détails sur mes premières années.

Ma mère mourut, lorsque ma sœur et moi, ses uniques enfants, nous marchions à peine, et mon père, général de l'Empire, imprévoyant, comme tous ceux de cette brillante époque, à qui il semblait qu'elle devait durer toujours, fut tué à Waterloo, nous laissant sans aucune fortune. Heureusement son frère Charles Geoffroy, receveur général des finances à Marseille, veuf et sans enfants, nous adopta et remplaça pour nous les parents que le sort cruel nous avait ravés.

Mon oncle était bon, et il s'attacha promptement aux deux pauvres orphelins. Cependant, à mesure que nous avançons en âge, il marquait une différence très-grande entre l'amitié qu'il me témoignait et celle qu'il avait pour ma sœur. Je devins sa favorite ; tout était donc très-bien dit et

très-bien fait qui l'était par moi, tandis qu'au contraire la gentille Lucie, d'un an à peine plus âgée, sembla lui devenir odieuse.

J'étais, il est vrai, douce et effectueuse pour lui, et Lucie, malgré mes prières, montra toujours un caractère entier et dominateur, qui l'effrayait et sans doute l'éloignait d'elle ; pourtant à ces nuances près, la paix et le bonheur paraissaient régner au milieu de nous lorsqu'un affreux malheur me plongea dans un deuil qui sera éternel.

Un soir, mon oncle, qui depuis quelque temps s'était beaucoup éloigné de nous, nous fit appeler toutes les deux dans son cabinet.

— J'ai une nouvelle à vous apprendre qui va vous affliger sans doute, nous dit-il, d'un air moitié maussade, moitié embarrassé, en nous faisant asséoir à ses côtés. Je me marie.

En entendant ces paroles, qui brisaient non-seulement notre avenir, mais encore notre bonheur présent. Lucie pâlit, et moi je me mis à fondre en larmes.

Mon oncle, voyant mon profond chagrin, me repoussa, se leva du fauteuil où il était assis, et marchant vivement et en silence dans son cabinet, sembla prendre une résolution violente.

— Ce n'est pas tout encore, nous dit-il tout à coup, il faut nous séparer.

— Vous nous chassez ! s'écria Lucie avec hauteur, et une étrangère va prendre la place des filles de votre frère !

— Non, je ne vous chasse pas, répondit mon oncle, d'un air d'embarras ; mais ma future est jeune, comme vous, ajouta-t-il en hésitant, et j'ai pensé qu'une semblable rivalité serait désagréable pour toutes les trois ; aussi ai-je écrit à madame de P., ma sœur, qui vous offre avec joie un refuge dans son château, et là mes bontés vous suivront ; recevez-en l'assurance.

— Nous refusons votre aumône ! dit Lucie avec hauteur, pauvre nous somme entrées chez vous, pauvres aussi nous en sortirons. En disant ces mots elle se leva, me prit par le bras avec force, et m'entraîna hors du cabinet en repoussant derrière nous la porte avec violence.

Lorsque nous fûmes seules dans ma chambre, Lucie se livra à la plus violente colère ; d'abord je cherchai à la calmer mais, n'y pouvant y parvenir et pensant à la tendre affection que mon oncle m'avait toujours témoignée, je m'écriai avec assurance et comme un enfant gâté à qui rien ne résiste : « Console-toi, Lucie, ce mariage ne se fera pas, je saurai l'empêcher.

A continuer



TRENTE ANNÉES.

JOHNSTON, N. H., le 11 Mars, 1889

"J'étais tourmenté pendant trente années, de douleurs dans le dos, augmentant et diminuant par les saisons. L'usage de

L'HUILE ST-JACOB.

m'a guérie complètement. Je lui rends tout éloges."

MME WM RYDER.

"C'est ça ! C'est l'huile St-Jacobi qui l'a fait."

APPLICATIONS ENLEVENT RADICALEMENT

3 LES PEaux MOITES

ANTI-PELLICULES

D. L. CAYEN. Restaure les cheveux à leur couleur primitive. Nettoie le cuir chevelu. Assouplit les cheveux et provoque la croissance.

GARANTI



NOUVELLE DÉCOUVERTE PAR ACCIDENT. Femme tombée sur la tête, se réveille avec la tête enflée et le visage gonflé. Elle est soignée par le Dr. J. C. M. et guérie.

QUEEN'S ANTI-HAIRINE est un remède pour les cheveux qui tombe et pour la calvitie. Elle est préparée par le Dr. J. C. M. et est très efficace.

QUEEN'S ANTI-HAIRINE est un remède pour les cheveux qui tombe et pour la calvitie. Elle est préparée par le Dr. J. C. M. et est très efficace.

HEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Trains de passagers laisseront Ottawa comme suit : 8 a. m. Express rapide pour les stations locales, Montréal, Valleyfield, Matane et les points de l'Est et du Sud.

4 p. m. Express rapide pour toutes les stations locales, Montréal, Boston, New-York, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de New-York, Matane et les points de la Nouvelle-Angleterre et de New-York, Adirondacks, etc.

8.30 p. m. De Montréal et de tous les points est et ouest.

Connexion à la jonction de Québec avec les trains venant de tous les points dans les Adirondacks et de Québec nord de New York.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,
Surintendant, Sur des Pass.
Ottawa, 2 Mai, 1892.

IMPORTANT

Changement horaire

Commencant Lundi, 18 Juillet.

Trains de passagers laisseront Ottawa comme suit : 8 a. m. Express rapide pour les stations locales, Montréal, Valleyfield, Matane et les points de l'Est et du Sud.

4 p. m. Express rapide pour toutes les stations locales, Montréal, Boston, New-York, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de New-York, Matane et les points de la Nouvelle-Angleterre et de New-York, Adirondacks, etc.

8.30 p. m. De Montréal et de tous les points est et ouest.

Connexion à la jonction de Québec avec les trains venant de tous les points dans les Adirondacks et de Québec nord de New York.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,
Surintendant, Sur des Pass.
Ottawa, 2 Mai, 1892.

TOUSSEZ-VOUS ?

Depuis un Jour !
Une Semaine !
Un Mois !
Une Année !
Des Années !

PRENEZ LE

Sirope de Térébenthine

DR. LAVIOLETTE.

Le Plus Sur.
Le Plus Efficace.
Le Plus Agréable au Goût.

NE CONVIENT
Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme

EN VENTE PARTOUT.
25 et 50 cents le Flacon
DEMANDEZ-LE.

SEUL PROPRIÉTAIRE: J. G. LAVIOLETTE, M.D.,
217 Rue des Carrières, Montréal.

Ripans Tabules cure constipation.

JOS. MOUSSETTE

Marchand de

Poisson Frais et Saumon, Huîtres
et toutes les délicatesses de la mer.
Gros et Détail. Qualité Supérieure.
Bœuf, Porc, Mouton, etc.

162 Rue Main, Hull 162

On achète les produits de la farine.

Ed. BERTRAND
SELLIER
(ÉTABLI EN 1870)

65 - RUE DU PONT - 65

Ma longue expérience dans le métier me permet d'offrir au public de Hull et de la campagne des Harnais simples et doubles, selles, valises, etc., à des prix qui défient toute compétition. 11-5-92-6m

GLOBE HOTEL.
COIN DES RUES

PRINCIPALE ET DU PONT, HULL

Cet hôtel a subi des améliorations considérables. Le public trouvera à cet hôtel une table d'hôte, sous la direction habile d'un cuisinier. Chambres confortables.

Les Vins, Liqueurs et Cigares sont de premier choix.

WM. ANDERSON, Prop.

POUR PRESENTS

Vous trouverez à la

Librairie Sainte-Anne

Un choix considérable de Jouets d'enfants, Articles de piété et de fantaisie, Cartes Souvenirs présents de toutes sortes, Livres, Images, Cadres, etc.

No. 106 rue Principale, Hull.

DELR ELEANORE SÉGUIN

DR. C. G. STACKHOUSE
DENTISTE

201, Rue SPARKS, Ottawa

Dentiers pour \$8 et \$16. Méthode spéciale propre à moi-même.

Je donnerai \$100 à n'importe quelle institution de charité, si un jeune dentiste au Canada peut faire un meilleur set de dents.

1-11-921

Bryson Graham & Cie

COMPTANT ET PRIX FIXE.

Meubles de Menage, Tapis, Vaiselle, Lampes, Argenterie, Contellerie de Roger

MEUBLES

MEUBLES pour salon, Chambre à coucher, Cuisine salle à diner.

TAPIS

Tapis Wilton, Tapiserie, Coco Ecossais, Bruxelles, Nattes

VAISSELLE

Sets à diner, à déjeuner, à thé, porcelaine, etc.

Sets de Toilette

Abondance d'argenterie, quadruple plaquage.

Motto: Argent comptant.

Bryson Graham & Cie

144 - 146 - 148 - 150 - 152 et 154

RUE SPARKS.

Departement d'épicerie: 33 & 35

RUE O'CONNOR.

OTTAWA.

Chemins de fer

OTTAWA et GATINEAU VALLEY

Le train de mercredi, le 30 Jan. 1925. Les trains réguliers Ottawa à 6.30 hrs. p.m., arrivent à Gatineau à 7.30 p.m. Les trains réguliers Gatineau à 7.00 a.m., arrivent à Ottawa à 8 a.m., à la gare Union de l'Ontario, Ottawa.

Pour prix du fret, billets de saison, excursions, s'adresser à

J. T. PRINCE, 30 Central Chambers, Ottawa

Rendez-Vous Populaire

Maison

P. E. CARON

& Freres

RUE MAIN

HULL.

Allez-y! Allez-y!

AU MAGASIN POPULAIRE DE

P. E. Caron & Freres,

où vous trouverez toutes les marchandises dont vous avez besoin, pour

HOMMES, FEMMES et ENFANTS

P. E. CARON et Freres

Rue MAIN, HULL.

ASSEMBLEE

Il y aura vendredi prochain, le 3 février, réunion de l'Association Libérale-Conservatrice du Comté d'Ottawa à la salle du *Spectateur*, No 154, rue Principale, à 7 1/2 hrs. p. m.

Tous les membres qui ont signé la constitution du 17 décembre dernier (1892) et tous ceux qui veulent faire partie de l'association sont cordialement invités.

C. DE MARTIGNY, Président.
H. PIERRE, Secrétaire.

L'appel des catholiques du Manitoba

Notre énergique et vaillant confrère du *Manitoba* exprime, dans sa dernière édition, des craintes bien légitimes au sujet de la direction que semblent prendre les délibérations du comité nommé pour entendre l'appel des catholiques contre la loi des écoles.

Notre confiance dans le gouvernement fédéral est grande, dit-il: nous avons fait foi dans son intelligence et dans son esprit de justice. Nous l'avons cependant, nous avons été contrarié de voir dans ce rapport toute la portée que l'on y semble donner au jugement du Conseil Privé en Angleterre. On dirait, à lire ce rapport, qu'à tous les points de vue, ce jugement met fin aux réclamations des catholiques du Manitoba, en autant qu'elles peuvent se rattacher à la première sous-section de la clause de la constitution relative à l'éducation en cette province. Franchement, nous croyons que c'est là dépasser la portée de ce malencontreux jugement.

Selon nous, il ne s'agit pas de baser la discussion sur l'opinion exprimée par les juges du Conseil Privé.

Sans doute, comme dit le confrère, si une nouvelle cause Barrett était portée devant les tribunaux du pays, dans des conditions identiques à la première, nous concevons fort bien que ces tribunaux auraient à suivre la décision du Conseil Privé, car la jurisprudence doit, dans ces conditions, tenir compte des arrêts des cours de dernière instance.

Mais, de grâce, qu'on sache envisager la situation à son véritable point de vue, au point de vue politique et social et non à travers les subtilités de la loi.

Ce n'est pas une cause ordinaire, c'est un précédent important qui va se régler, précédant qui aura inévitablement des conséquences sérieuses dans l'édifice de la Confédération.

C'est donc avec les yeux de la constitution qu'il faut examiner les dossiers de la présente cause et c'est avec l'esprit de cette même constitution que le jugement final devra être prononcé.

En effet, comme le dit le *Manitoba*, derrière le texte de la loi, il y a la réalité des conventions faites à l'entrée de la province dans la Confédération. Le jugement du Conseil Privé ne peut changer la nature de ce pacte: il ne saurait être un empêchement absolu à la recherche de la vérité; et la vérité une fois connue dans toute son intégrité, ce jugement ne peut fermer tout recours aux victimes d'une équivoque ou d'une erreur judiciaire. Ne serait-ce pas une suprême injustice si, tout le monde étant d'accord sur la nature du pacte, il fallait s'interdire la réouverture de cette cause, parce que le Conseil Privé, induit en erreur de quelque façon, aurait rendu une décision absolument contraire aux faits?

Nous nous faisons l'écho de notre confrère et coréligionnaire en exhortant le gouvernement fédéral à ne pas donner trop d'importance sous les circonstances à la décision du Conseil Privé.

Qu'on s'en tienne à la conclusion du pacte fédéral qui a trait au respect et à la protection des aux minorités, sans s'occuper de la subtilité des textes de loi ou des points de droit.

La Session Federale

La session fédérale s'est ouverte hier à Ottawa.

L'adresse en réponse au discours du trône a été proposée au Sénat, par les honorables Alphonse Desjardins et Dr Ferguson, deux nouveaux sénateurs. A la chambre des communes, la même tâche a été dévolue à M. Pierre Leclerc, député de Terrebonne, et M. McInerney, député de Kent, N.-B.

Lettre de Quebec

La Legislature Provinciale

(De notre correspondant special.)

Les interpellations deviennent de plus en plus fréquentes, et toutes sont dirigées contre le système d'économie inauguré par le gouvernement. Elles tendent à s'assurer si, réellement, les économies annoncées dans certains rapports émis par les départements ont été effectuées. Mais toujours, nos ministres sont prêts à répondre, forts du droit, de la justice, et de leur bonne et honnête administration.

Le discours du trésorier viendra couronner tout ce treillis de questions et réponses, à travers lequel toutefois, le peuple peut facilement entrevoir la noble conduite du gouvernement actuel.

L'on ne sait pas au juste quelle commotion créera en chambre l'arrivée de M. Mercier qui est annoncée pour le 2 février prochain. En tout cas, la droite repose tranquillement sur ses lauriers, sûre de n'avoir rien de plus à se reprocher devant le comte de Tourouvre qu'elle en a devant son chef M. Marchand, qui prend son rôle au sérieux quoique sa position soit quasi ridicule avec ses quelques acolytes.

Je vous parlais dans ma dernière lettre de l'abolition du conseil législatif qui semble n'être pas si près de sa chute que je le laissais entrevoir. Les organes avancés du gouvernement conservateur, *La Minerve* et le *Courrier du Canada*, ont peut être raison de s'opposer à cette mesure, comme étant d'un principe conservateur, à la défense duquel ils travailleront aussi vaillamment qu'ils l'ont toujours fait, par le passé, pour chaque article du programme conservateur.

Combattre pour un principe, c'est bien, mais, ce serait d'autant mieux que tel principe concourrait dans les vues générales d'une population, ou opposerait des circonstances fâcheuses, difficiles.

Or, il est évident, aujourd'hui, que la province a absolument besoin d'économiser, et que la nécessité du conseil législatif semblerait être revêtue en doute par la plupart des députés, même conservateurs, et le peuple. Alors, je crois que, si notre chambre haute ne doit pas être frappée d'un décret d'abolition, et pour le triomphe bien plus grand d'un principe d'intérêt général: l'économie des deniers du peuple—les conseillers législatifs devraient pour un an, deux ans, ou plus, montrer leur héroïsme, leur désintéressement en se privant de leur indemnité.

La plupart d'entre eux sont des gens riches qui ne s'apercevraient même pas d'une brèche de \$800 à leur bourse, tandis qu'une économie de \$20,000 à \$25,000 soulagerait quelque peu la population mercantile taxée lourdement par le gouvernement.

Démangeaison ou galle sur personnes et animaux, guérie en trente minutes par la lotion sanitaire de Woolford. C'est inmanquable. Garantie par Cook et Helmer.

COURRIER

Aberdeen sera notre prochain gouverneur-général.

La *Minerve* se prononce énergiquement contre l'abolition du Conseil législatif.

On redoute une grève sur le chemin de fer du Québec et Lac St Jean.

L'élection de M. Blain, à Soulanges, est contestée.

Robert McGreevy qui avait été condamné pour conspiration en avril dernier, à 12 mois de prison, vient d'être gracié.

Tous les évêques de la province assisteront au Congrès d'agriculture, actuellement en session à Québec.

M. Simon Thompson, un des plus acinus citoyens de Lévis et père de M. L. E. Thompson, gérant de l'*Electeur*, de Québec, célébrera lundi ses noces de diamant.

Les facteurs de toute la Puissance vont adresser au gouvernement fédéral des requêtes demandant que le minimum de leurs salaires soit de \$450, avec une augmentation de \$50 pendant six ans.

Actuellement le salaire des facteurs est d'une piastre par jour la première année, avec augmentation de \$30 par an jusqu'à concurrence de \$600.

Le ministre des Travaux Publics a invité les artistes du Canada à soumettre leurs modèles, pour la construction du monument Macdonald, qui doit être érigé sur la place du gouvernement. Le même plan sera suivi que lorsqu'il s'est agi du monument Cartier. Des photographies et des dessins de portraits et de statues de l'ex-premier ministre pourront être obtenus au bureau des Travaux Publics. Des copies de ces photographies seront envoyées aux principaux artistes du Canada. Une récompense de \$1,000 sera donnée à l'artiste qui aura fourni le meilleur modèle.

Echos de l'Assemblée Législative.

QUÉBEC 25 JAN. 1893

M. Gustave Grenier, greffier du Conseil exécutif, a été nommé député-lieutenant-gouverneur pour signer les mandats d'argent.

Le discours budgétaire sera prêt vendredi probablement ou au plus tard, au commencement de la semaine prochaine.

Le projet de loi de l'hon. M. Casgrain au sujet des appels, décrète que l'article 1119 du code de procédure civile, tel qu'édicte par la loi 54 Victoria, chapitre 48, section 2, est remplacé par la suivante:

"1119. L'appel d'un jugement interlocutoire n'a lieu que sur la permission accordée par un des juges de la cour du banc de la reine sur requête sommaire, accompagnée de deux copies de pièces de la procédure qui peuvent être nécessaires, pour décider si le jugement en question est susceptible d'appel et tombe dans l'un des cas spécifiés dans l'article 1116.

Cette demande doit être faite dans les quinze jours qui suivent immédiatement la prononciation du jugement et ne peut être reçue ensuite; sauf, néanmoins, à la partie de faire valoir ses moyens à l'encontre du jugement interlocutoire sur appel contre le jugement final."

M. Stephens, dans le comité des bills privés, aurait récemment qualifié de "boodlers" plusieurs échevins de Montréal. Plusieurs de ses confrères veulent l'obliger à donner des preuves.

De consentement mutuel, les résolutions de l'hon. M. Pelletier au sujet du contrat intervenu entre le gouvernement et les frères de la charité de St-Vincent de Paul ont été adoptées en comité. Par ce contrat les Frères s'engagent à prendre charge des jeunes prévenus pour la somme de \$120 par année chacun jusqu'à \$250, et de \$130 pour les autres.

Il paraît certain à présent que M. Mercier prendra son siège dès son retour à Québec.

M. Girouard, député des Deux-Montagnes, est à Québec. Il vient demander au gouvernement provincial un subsidie pour un chemin de fer qui partirait du pont de l'île de Montréal et irait aboutir à Saint-Placide, puis à Grenville.

CROISONS LE FER

Le *Réveil* a dressé ses batteries, et il dirige contre nous un feu bien nourri, dans l'espoir que aidé de la clique Champagne, qui de son côté ferraille contre le *Spectateur*, il réussira à anéantir notre journal.

Prenez des canons de plus gros calibre, confrère, ce n'est pas avec ceux que vous mettez en campagne, et dont la force est passablement faible, que vous réussirez à nous faire des brèches.

Le *Réveil* parle toujours de journalisme honnête, et c'est dans un article rempli de canailleries qu'il parle de la sorte.

L'homme du *Réveil* veut-il nous dire si c'est vrai qu'il a été poursuivi la semaine dernière, juste au moment où il conseillait au propriétaire de notre journal de payer ses dettes.

L'homme du *Réveil* veut-il dire combien de fois il a vendu son répertoire, dans combien de paroisses et, pour quel montant?

L'homme du *Réveil* tient-il à nous parler de banqueroute?.....

M. le notaire Biodeur, aujourd'hui rédacteur du *Réveil* a déjà avant cela été secrétaire-trésorier du conseil de ville à Valleyfield. Qu'il veuille donc nous dire pourquoi il a résigné cette charge et quel a été le déficit. Sinon, nous le lui dirons prochainement.

Si l'homme du *Réveil* pense de nous amoindrir par ses sorties bêtes et malhonnêtes contre nous, il va s'apercevoir qu'il a plus à perdre au jeu, en cette ville, qu'il n'a à gagner.

Nous parlerons de la poursuite contre ce gros instrument de monsieur, mardi prochain.

Le *Réveil* a des moyens canailles à sa disposition. Ou a-t-il pris que M. Tétreau occupait le siège No 79 à la législature quand il sait que c'est le siège No 19 qu'il occupe?

Le *Réveil* prend fait et cause pour M. Moffet qui court les chances d'une élection comme commissaire d'écoles à Ottawa, et qui a été dénoncé dimanche dernier du haut de la chaire, à la basilique. Le *Réveil* dit que l'entrée de ce monsieur dans le bureau des écoles "ne saurait manquer d'être bénéficiaire"... M. Moffet est très bien connu dans Hull, et nous assurons le *Réveil* que jamais les contribuables d'Ottawa ne feront la bêtise de l'élire commissaire d'école.

Le *Réveil* parle de Zéphirine, encore hier. Ceux qui l'ont fait connaître à l'homme du *Réveil* l'ont-ils déjà reçu dans leurs bureaux?... C'est très propre, oui...

De journal politique qu'il devait être, le *Réveil* dit qu'il ne veut dorénavant "que travailler dans l'intérêt de la ville." C'est un bon but, mais nous suggérons au confrère de se débarrasser, pour cela de MM. Rochon et Champagne.

Le *Réveil* ne répond pas un traitre mot à notre article sur la prison. Serrait-il déjà à bout d'argument?

Le *Réveil* a deux colonnes d'éloges à l'adresse de M. Champagne, rédigé et écrites par M. Champagne lui-même sous directeur de conscience. Le *Réveil*, Zéphirine et M. Champagne, tout cela patage ensemble. Que va-t-il en subir.....

Le *Réveil* écrit en gros titres: UN TARTARIN CHEZ NOUS. Il n'a pas besoin de le dire, la chose est connue. Et il est bien touuré le Tartarin du confrère.

Nous parlerons d'affaires sérieuses mardi avec le *Réveil*.

Banquet

Hier soir, le Révérend Père Lauzon curé de la paroisse, réunissait à la salle de l'Éclair de la Jeunesse tous les membres du chœur, à un somptueux repas. Les membres présents étaient Mesdames W. Fréchette, S. Simon, G. G. V. Arduin, E. G. Paquet, Chénier, Oumet, M. Carrière, Fortier, L. N. Champagne et Messieurs P. H. Durrocher, D. C. Simon, A. Pepin, A. Labelle, A. Beriault, A. Parent, E. Berthiaume, D. Roy, H. Pitre, E. Parent, E. G. Paquet, F. X. Loyer, M. A. Gaudry, Jos. Laonde, H. Cloutier, J. Gratton, F. Gratton, E. Lefebvre, J. P. E. Parent, H. Lefebvre, Ch. Roussel et D. A. Décosse.

Les Révérends Pères Lauzon, curé, et Provost, économe, assistaient au banquet.

OUVRIERS SANS TRAVAIL

Pétition au gouvernement d'Ottawa

A SIR JOHN TOMPSON, premier ministre de la Puissance du Canada, et

AUX REPRÉSENTANTS du district de Québec et Ottawa.

HONORABLES messieurs,

Nous, les soussignés, électeurs des divisions électorales de Québec-Centre, Québec-Ouest et Québec-Est, avons l'honneur de soumettre à la sérieuse considération du Parlement du Canada, siégeant à Ottawa, et d'attirer son attention immédiate sur le fait qu'une grande partie de la classe ouvrière de Québec manque d'ouvrage tandis que les propriétés du gouvernement se détériorent faute de réparations et que des travaux considérables sont en souffrance.

Nous vous requérons humblement de commencer sans délai quelques-uns des travaux qui nous sont dus, afin de nous aider à traverser la dure saison.

Suivent plus de 400 signatures.

Sacrifice !

Sacrifice ! !

TOUT AU
Prix Coutant
pour 15 jours

AU MAGASIN DU BON MARCHÉ
D. A. Décosse

Coin des rues Principale et de l'Église.

Un Rebus Payant.

Un présent à celui qui répond correctement à ce Rebus.



\$100 Argent Comptant.

Jack et Jill allèrent sur la montagne pour quérir un seau d'eau.

Dans ces deux lignes le mot "eau" (*Water* en anglais) manque et il s'agit de le trouver dans sa cachette sur la gravure de Jack et de Jill. Les éditeurs de la magazine *Our Young People* donneront \$100 comptant à la première personne qui trouvera le mot "Water" dans la vignette ci-dessus, à la 2^e, une belle montre d'or; à la 3^e, une belle montre d'argent; à la 4^e, un beau service en argent pour five o'clock tea; à la 5^e une boîte musicale importée; à la 6^e un type writer simple; un jonc d'or à chacune des deux réponses suivantes correctes. Un \$5 en or à chacune des trois réponses correctes suivantes; une épinglette en or à chacune des dix réponses correctes suivantes. Un comité composé de 5 membres d'écoles publiques de Toronto sera présent à la distribution des prix par les juges.

Chaque concurrent doit couper le rebus, marquer une croix sur chacune des lettres du mot *Water* et nous le renvoyer avec 10 estampilles de 3 cts ou 30 cts en argent pour un an d'abonnement à *Our Young People* qui est une magazine illustrée, à 16 pages; une belle gravure le *Premier Baiser* sera envoyé franc de port pour chaque réponse reçue. Souvenez-vous que vous recevez le journal pendant un an, et que vous avez une chance de gagner un ou plusieurs prix. Ceci est votre opportunité, et si vous la manquez, vous la regretterez. Nous donnerons à chacune des 20 dernières réponses correctes une belle cuillère souvenir de Christophe Colomb.

Lecteurs, c'est à vous de dire si vous recevez votre journal *Our Young People* chez vous régulièrement, et si vous n'en êtes pas satisfait, dès le premier numéro, nous vous renverrons votre argent. Est-ce raisonnable?

L'enveloppe qui portera la lère obligation postale recevra le 1^{er} juin, et les autres, à la suite. Envoyez 30cts à (B) *Our Young People*, rue King et West, Toronto, Ont.

BANQUET AUX HUITRES.

Belle fête aux huitres, mercredi soir, chez M. F. X. Martin, le populaire marchand de la rue Main. C'était le 3e banquet annuel offert à ses employés, et plusieurs citoyens avaient en outre été invités.

La gaité était portière, et elle doit avoir admirablement bien reçu puisque les invités rayonnaient de joie à leur entrée dans les vastes et hospitaliers appartements de M. Martin.

M. P. D. Vermette a été élu président du banquet, et M. O. Martin, père, vice-président.

Ce fut le commencement de la fête.

Les expressions, joie et amusements sont bien maigres pour rendre l'admirable entrain qui a présidé jusqu'au matin, à quatre heures, à cette réunion d'amis.

Le chœur de la bande de la cité sous la direction de M. P. H. Durocher, cornet, violon, piano; telle était la partie musicale. Est-il nécessaire de dire alors que les cœurs ont été délicieusement bercés sur les ondes d'harmonie sortant de tels musiciens?

Les personnes présentes étaient Son Honneur le maire E. S. Aubry, M. l'échevin W. Waters, M. C. B. Major, le Dr. Alex. Ouimet, M. N. Pagé, P. H. Durocher, P. D. Vermette, Albert Parent, E. Parent, H. Dumontier, M. Gagnon, F. X. Fiteau, M. Bouchard, Ls. Durocher, Jos. Larue, M. Lavigne, M. Carrière, A. Montcion, J. A. Viau, J. E. D. Caron, V. Coallier, O. Duquette et G. Tessier.

C'est là que l'on voit si l'on a dû rire et causer, si le *splend* était réglé dans ses dernières demeures.

M. Martin a admirablement bien fait les choses. Le service de la table a été des plus friands. A part les huitres, les vins, liqueurs, fruits, et cigares ont été servis.

MM. le maire Aubry, C. B. Major, et F. X. Martin ont fait des discours. C'est la lumière du jour qui a cassé la fête, en rappelant aux *villains* qu'il leur fallait se coucher s'ils voulaient se lever.

IRONSIDE

Il nous fait plaisir d'appeler l'attention de nos lecteurs sur le village d'Ironside, où une transformation complète a eu lieu depuis quelques mois. L'hiver dernier, il était dangereux de se permettre une promenade en voiture du côté de ce village, car on peut dire, sans vouloir offenser les citoyens paisibles de ce lieu, que deux ou trois maisons y attireraient toute la canaille d'Ottawa et des environs. Grâce aux mesures prises par le Conseil Municipal on est parvenu à faire déguerpir les propriétaires et les locataires de ces maisons de désordre et maintenant on peut en toute sécurité s'aventurer de jour ou de nuit sur le chemin de Hull à Ironside, sans crainte de mauvaises rencontres. Là ne s'est pas borné le progrès.

M. D. Tréau de Coeli, vient de bâtir une belle et spacieuse école pour remplacer la maisonnette de 18 pieds sur 20, où 65 élèves étaient enfermés pendant une partie de la journée. La nouvelle école est un véritable ornement pour le village. L'institutrice Mlle Antoinette Larivière, une jeune demoiselle de la cité de Hull, a su gagner, par son zèle et son dévouement, le respect et l'estime de tous les gens de l'endroit. Les commissaires ont compris qu'à une bonne maîtresse, il fallait un local convenable, pour lui donner toute la facilité possible et aux élèves le goût et l'encouragement nécessaires.

Afin de rencontrer les dépenses nécessaires d'ameublement, M. D. Tréau de Coeli, l'énergique et dévoué secrétaire-trésorier des écoles, s'est proposé d'organiser un concert musical et dramatique avec l'aide de quelques demoiselles et messieurs de Hull, dont nous donnerons les noms plus tard. C'est là une entreprise qui mérite d'être encouragée. Nous félicitons nos amis de la cité de Hull, qui contribueront à l'exécution du concert et nous espérons que plusieurs de ceux qui pourront se permettre le luxe d'une *slight drive*, ne manqueront pas de se diriger le soir du concert vers Ironside. Nous donnerons de plus amples détails sur le concert dans quelques jours.

Un fait digne d'être noté, que le Révd Curé Champagne de la Pointe à Gatineau a contribué la somme de dix piastres pour l'école en question.

Colonne F. X. Martin

AU MAGASIN DU SOLEIL D'OR

ATTENTION!

A T T T A T N E - E N T N O I O N

UNE VENTE SANS PAREIL
POUR UN

UN MOIS

A

BON

MARGE

F. X. Martin,

110 & 112 MAIN

VENTE SPECIALE

Pardessus pour
HOMMES

\$4.00

Pardessus pour
ENFANTS

\$1.95

Pelletteries de toutes sortes
vendues au prix coutant

Lavigne & Cie

108, RUE PRINCIPALE, 108.
HULL.

L'IMPOT UNIQUE

Par l'impôt unique, il n'y a que les spéculateurs sur les terrains qui sont taxés plus spécialement. Et combien y en a-t-il? Il y en a quatre à Hull. Et ce sont eux qui paieraient toutes les taxes de la ville? Mais les autres? Les riches, par exemple, qui n'ont pas de terrains?

Voyons M. Moffet, vous n'êtes pas sérieux dans vos correspondances.

A quoi tend l'impôt unique? A exempter le pauvre de la taxe, indubitablement; car, autrement, il n'y aurait pas grand mérite à avocasser cette cause.

Mais alors, comment allez-vous concilier la note? surtout dans l'exemple du pauvre et du riche que nous citions dernièrement, puisque le pauvre est taxé tout autant que son voisin le millionnaire? Il n'y a pas de suppositions là-dedans, comme vous en faites hier dans le *Réveil*.

Répondez carrément à nos questions, sans détours, et nous vous croirons sincère.

Si vous aviez beaucoup de terrains, demandez-vous l'impôt unique?

Dans le cas précité, le pauvre est-il protégé, ou y a-t-il injustice commise à son égard?

LE COMTÉ DE PONCTIAC

Fin du procès

Le conseil du comté de Pontiac a définitivement réglé l'action mardi à la cour supérieure d'Aylmer, l'action que M. M. Aylen et Hénault ont intentée contre lui, à la demande de la succession Ross de Québec. Nos lecteurs se rappellent sans doute, que la succession Ross avait prêté une somme de \$100,000 au conseil du comté de Pontiac pour venir en aide à la construction du chemin de fer de Pontiac et que le conseil du comté de Pontiac avait refusé de payer cette somme lors de son échéance et que portant MM. Aylen et Hénault avaient fait émaner une saisie contre toutes les corporations locales de tout le comté de Pontiac, laquelle saisie exécution enjoignait à Louis M. Coultée, Shérif du District d'Ottawa de prélever de la dite défenderesse, la corporation du comté de Pontiac, le montant du jugement savoir: \$3000 cours actuel montant d'un mille coupons d'intérêt dûment et faits exécuté par la corporation du comté, et signé par le préfet et le secrétaire trésorier du comté de Pontiac pour trois piastres chaque payable au porteur le 1er juin 1891 au bureau de la Banque de Montréal, étant la moitié de l'intérêt annuel sur 1000 débentures pour cent piastres chacune. Ces débentures avaient été émises en vertu d'un règlement No 15 du comté de Pontiac avec intérêt sur la somme de trois mille piastres du 5 sept 1891 jusqu'au paiement et les frais du procès.

La corporation du comté de Pontiac ayant été vaincue dans la cour supérieure à Aylmer s'est trouvée dans la seule alternative d'accepter les propositions raisonnables de la succession Ross. Les bases de l'entente furent jetées par M. Henry Aylen au nom de la succession Ross; ses propositions se lisent comme suit: 1o, le conseil sera tenu d'émettre des débentures à 60/100, lesquelles seront pour 15 ans 2o, il sera tenu de donner une complète décharge des intérêts et coupons jusqu'au 1er janvier 1893, s'élevant à la somme de \$189,638 00; 3o, il sera tenu responsable des frais d'avocats qui s'élevaient au montant de \$7,300.00, formant en tout une somme de \$196,938.00 que le comté de Pontiac doit à la succession Ross. On passa alors une résolution autorisant un comité de s'adresser à la législature pour consolider la dette du comté M. McDougall fut nommé pour préparer un bill à cet effet. M. John Bryson M. P. proposa alors au conseil de fournir lui-même l'argent nécessaire pour payer la succession Ross et de garder les bons jusqu'à ce que le comté puisse les payer. Les membres du conseil ne se firent pas prier longtemps et acceptèrent joyeusement la proposition de M. Bryson. Il est tout pro-

bable que l'argent sera payé dans le courant de cette semaine. Ainsi s'est terminée un des procès les plus longs et dispendieux qui aient été institués devant la cour supérieure à Aylmer.

LA COUR DES MAGISTRATS

De la *Minerve*:

Nous avons eu occasion, en plusieurs circonstances, de dire notre opinion sur la Cour des Magistrats de Montréal. Créé par le gouvernement Mercier pour récompenser le transfuge Champagne, ce tribunal impose à la province des dépenses qui devraient être encourues par le gouvernement d'Ottawa.

En ce moment où l'économie la plus rigoureuse est à l'ordre du jour, l'abolition de cette cour s'imposait. Pour combler le gouffre creusé par les extravagances du régime libéral, il a fallu diminuer toutes les dépenses, se réduire au strict nécessaire, destituer nombre d'employés. C'était là un devoir désagréable, mais c'était un devoir et le gouvernement l'a compris. Ses économies le prouvent.

Dans de telles circonstances, il aurait été inopportun de laisser à la charge de la province un tribunal dispendieux et qui peut facilement être remplacé par des juges payés par le gouvernement fédéral sur qui retombe de par la constitution les frais de l'administration de la justice.

C'est dire que nous approuvons entièrement le ministère provincial qui vient de soumettre à l'Assemblée législative un projet de loi pour abolir cette cour des magistrats.

A TRAVERS LA VILLE

Serie de soirées dramatiques

Le cercle dramatique de Hull, donnera une grande soirée, le 14 février, dans la salle de l'œuvre de la jeunesse.

Les élèves de l'université d'Ottawa donneront une grande soirée le 7 février.

Une soirée au profit de l'école catholique de Ironside, aura lieu le mardi gras à 8 hrs. p. m. à Ironside avec le concours de demoiselles et jeunes gens de Hull.

M. Ed. Chateaufort d'Ottawa prépare une grande soirée dramatique et musicale qui sera donnée à l'Opéra vers la mi-carême, au profit de l'Institut Canadien français d'Ottawa.

Rhumatisme guéri en un jour. Remède anti-rhumatique SOUTH AMERICAN pour la guérison de rhumatisme et névralgie en un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et merveilleuse. Il enlève instantanément la cause, et la maladie disparaît aussitôt. La première dose bénéficie grandement le malade. 75 cents. Garantie par Cook et Helmer.

A l'œuvre

M. Henry Coates, H. Cheatham Place, rue Adelaide, Hull, Angleterre, dit qu'il était totalement incapable de travailler et avait été retenu au lit depuis longtemps; il avait essayé divers docteurs, mais son état s'était empiré; Par intervalles, ses jointures étaient si enflées qu'il ne pouvait porter de chaussures; des béquilles étaient inutiles. Il essaya l'huile St. Jacob. En douze heures il éprouva du soulagement. Il est maintenant guéri de son rhumatisme et travaille tous les jours. -Venez Hull, Angleterre.

Alarmes

Les pompiers ont été appelés mercredi à cinq heures de l'après-midi dans le quartier No. 5 pour un commencement d'incendie dans la maison de M. Ed. Joubert. Les pertes sont nulles.

Hier, les pompiers ont été appelés de nouveau dans le même quartier.

Ce matin, vers neuf heures, les pompiers ont été appelés pour éteindre un commencement d'incendie à la maison de M. Raymond, rue Wellington. Les dommages sont insignifiants.

Si on sert le public fidèlement et avec justice, il saura l'apprécier tôt ou tard. Ce fait est bien démontré par l'expérience qui en ont MM. Tuckett et Son, avec leur tabac "Myrtle Navy". Les fabricants du "T & B" ont toujours voulu donner au public le meilleur article possible, au plus bas prix possible, et dans sa grande demande pour ce tabac, le public a manifesté son appréciation.

Avis

M. I. Lafleche, épicier, No. 41 rue du Lac, informe le public qu'à l'avenir il fera son commerce d'épicerie par argent comptant seulement. Le commerce de grain, foin, etc., une spécialité, en gros et en détail. Livré à domicile.

F. F. DESJARDINS
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR
RUE ALMA, Pres de l'Eglise Catholique
Le Corbillards les plus riches
Les prix les plus bas.

Chemin de Fer de la Gatineau

Un parti d'ingénieurs composé de M. M. Jenkins, Farnet et Lewin a été coupé souffert du froid dans ses voyages près du désert. Les trois arpenteurs ont eu les pieds gelés, et il a fallu les transporter à Fickelock où ils sont sous les soins du médecin.

Le froid est descendu à 60 degrés en dessous de zéro à la Mer Bleue près du désert, la semaine dernière.

La compagnie a donné des contrats pour 80,000 documents à être coupés dans les bois sur le parcours de la ligne.

Une centaine d'hommes travaillent encore à la pose de rails, sur la voie, jusqu'à Kazabazua. Dans un mois ces hommes sont probablement déchargés le travail étant terminé.

Bibliographie

Nous avons reçu le dernier numéro de Janvier de la publication américaine "TOILETTES" qui contient de très intéressantes gravures que les femmes sauraient apprécier si leur état était de voir cette revue. Cette publication est mensuelle et peut être obtenue à l'adresse suivante: "Toilettes Publishing Co." 126 West 23rd St., New York. Les dames devraient souscrire à "Toilettes" et avoir ainsi la plus nouvelle revue des modes américaines, françaises et anglaises.

Félicitations

M. le maire Aubry, a reçu plusieurs télégrammes de félicitations venant de l'étranger.

Rebecca Wilkinson de Brownsvalley Ind. dit: "J'avais été dans un état précaire pendant trois ans par suite de névrose, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion jusqu'à ce que ma santé fut épuisée. J'eus une bouteille de SOUTH AMERICAN SERRINE, qui me fit plus de bien qu'aucun autre remède au montant de \$5.00. Je conseillerais à tout le monde de se servir de ce remède incontestable."

Je le considère la plus grande médecine du monde.

Une bouteille en essai vous convaincra. Garantie par Cook & Helmer.

Personnel

Madame J. H. Fiteau de Sudbury, est en prononcé chez son père M. Ed. Bertrand, sellier.

Le Liniment *English Serrine* guérit toute fièvre et défaites sur les cheveux, épervins de sang (*head speck*), courbatures, douleurs, décoloration des muscles de l'épaule, débatement de la rate, tumeurs, maux de tête, toux, maux et enflure de la gorge. En nommez \$5.00 en achetant une bouteille. Garantie par Cook et Helmer.

En route pour Maniwaki

M. le juge St. Julien, M. T. Syon, procureur du revenu et M. T. P. Foran, avocat, sont parti mercredi matin pour Maniwaki. L'honorable juge présidera le terme de la Cour des Magistrats.

C'était une bien triste chose

De voir du beau et jeune monde mourir quand il peut aussi bien vivre en santé et vigoureux. Ceux qui souffrent de toux, rhumes et affections de poitrine conduisent à la consommation, s'imaginant qu'il n'y a pas de espoir pour eux, quand en réalité il y a de l'espoir quand l'émulsion de Miller d'huile de Foie de Morue est prise régulièrement. Répandez la nouvelle partout que cette émulsion produit le sang et le chair, guérit les toux, rhumes, bronchites, maux de gorge et de poitrine, consumptifs. En grosses bouteilles de 50 cts et \$1 chez tous les pharmaciens.

Cour des Commissaires

Ironsides est maintenant doté d'une Cour de Commissaires.

Vrai

Le docteur patient a, ordinairement, le bon sens de ne s'écarter que de quelques pas de la médecine. Il lui a au médecin expert le soin des maladies et la vie est en danger, tel que les fièvres, scarlatine, etc. Il agit ainsi prudemment, dans le traitement de tels cas il va au bout de l'importance que la médecine a soumise, tel que la nomination, les soins nécessaires, la connaissance de la forme du patient, etc. La, ou il n'y a pas de danger absolu de mort, la ou le patient peut diagnostiquer sa propre maladie, ou que le médecin la déjà déterminée, le docteur patient dit sans peur: "J'ai une préparation qui est mienne qu'aucune autre connue qui vous guérisse." Dans neuf cas sur dix, il dit vrai.

V. Y. Intercie. C'est absolument vrai en ce qui regarde l'huile St. Jacob, le grand remède contre les douleurs.

Hausse

Le prix du blé, l'avoine, l'orge, le foin, le fourrage, etc., ont augmenté.

A corriger

Plusieurs fois on a glissé dans l'article du Courrier Paroisse. Il ne s'agit d'un numéro. Une erreur ne peut passer sans être relevée. On lit: *une* *correction*, au lieu de *une* *correction*, ses sources de la part du *Revue* à la presse du gouvernement et M. Tetreau.

PERDU.

Hier, après midi à partir du magasin de M. F. X. Martin à la rue Alma, un porte-monnaie en cuir noir, contenant 10 cents argent, une clé et une baguette en or. Le propriétaire qui l'a perdu est prêt à la récompense. On peut le rapporter à M. F. X. Martin, No. 21 rue Victoria.

NOUVELLES CONDITIONS

A l'avenir je ne chargerai pas d'indemnité sur le prix des poches, des sacs, des valises, des malles et des lits à ressort qui se vendent à crédit, et que l'on m'a priés de la manière mentionnée plus haut.

Cependant mes prix seront les mêmes qu'aujourd'hui. Les marchandises connues pour le bon marché, argent comptant. L'acheteur paie un cinquième du prix au moment de la vente, puis un cinquième chaque mois, pendant quatre mois.

Cette nouvelle allongement pour les vieux poches acceptés en échange sera considérée comme de l'argent.

La poignée de dans les paiements sera exigée comme à la banque, vu qu'aujourd'hui il serait impossible de maintenir une commerce aussi avantageux pour le public que celui que j'ai nommé aujourd'hui.

La plume de poule, la vaisselle, les lampes et la batterie de cuisine ne sont pas vendus que pour argent comptant, mais à des prix qui satisferont certainement les pratiques.

E. D. D'ORSONNENS, GT
143 145 Rue Principale, Hull

CAUTION.

Chaque torquette du
MYRTLE NAVY!
EST MARQUEE.

T. & B.

EN LETTRES BREVETES
AUCUN AUTRE N'EST LE VRAI

PROPRIETE A VENDRE

DEUX BELLES MAISONS

Cette magnifique résidence portant le No. 216, (King's Road) 11 appartements, avec toutes les améliorations modernes, bains, cabinet d'aisances, écurie, lavage, remise, garage et grand jardin. Prix et conditions avantageux. S'adresser à

PAUL C. DUMAIS, I. C.

MESDAMES ET MESSIEURS

Tendrez de la ville ou vous pouvez acheter à meilleur marché vos

Montres, Horloges et Bijoux

EST CHEZ

A. PETIT,
102 Rue Main.

Fabrication et réparations exécutées à bas prix. Réparé des montres de prix une spécialité.

A. PETIT, Horloger, 102 Rue Main.



Chemin de Fer Ottawa
et Gatineau Valley Co.

AVIS: Les personnes qui ont demandé que l'assise générale annuelle des membres de la compagnie de chemin de fer Ottawa et Gatineau Valley sera tenue au bureau de la compagnie, chambres 12, 162 rue St. Jacques, Montréal, P. Q. le 24 mars, p. m. mardi, le 1er février 1893.

H. S. MALTBY,
Sec. Trés. pro tem.
Hull 1er janvier, 1893.

GRANDE VENTE SANS RESERVE DE HARDES - FAITES

NOUS AVONS MARQUE des prix nouveaux sur tout notre stock de
HARDES et de BUTIN DE VOYAGEURS et nous offrons une grande
REDUCTION dans les PARDESSUS. Voyez quelques uns des prix :

Pardeuss d'hommes, \$7.50 pour \$4.75 Pardeuss d'hommes de \$10 pour \$6.00
Pardeuss d'hommes, \$8.50 pour \$5.00 Pardeuss d'hommes de \$14 pour \$8.00
Pardeuss d'hommes, \$12.00 pour \$7.50 Pardeuss d'hommes de \$16 pour \$9.00

Pardeuss de gergons de \$4 pour \$2.95

N'oubliez pas nos Habillements de \$3.95

Tout notre stock de Chapeaux, Casques, Articles de Toilette, etc., sont réduits
Rendez nous une visite. Examinez nos marchandises et nos prix avant d'acheter
ailleurs. **Conditions : Comptant.**

T. LINDSAY et Cie.,
263-271-273-275 rue Wellington, Ottawa

P.S.—On s'occupe spécialement des commandes données par poste. Echan-
tillons sur demande. 7.12.92-1a

N'OUBLIEZ PAS

Que le fameux vin de rhubarbe de
M. D. CLAIROUX est le meilleur, le
plus pur, le plus capiteux, le meilleur
à boire de tous.

Que les dyspeptiques, les personnes
faibles, de même que les amateurs et
les convalescents le réservent à leur table
comme un hôte bien-aimé.

Que les médecins recommandent et
prescrivent à leurs patients.

**Le vin de rhubarbe de
M. D. CLAIROUX**

Nous publions à toutes les semaines
un certificat nouveau venant des
diverses personnes qui en ont fait usage
et en sont satisfaites.

THE NEW YORK FASHION BAZAR.

THE CHRISTMAS NUMBER CONTAINS
A MAGNIFICENT CHROMO SUPPLEMENT OF
MISSONIER'S GREAT PAINTING.

Representing Napoleon at the birth of his glory
at the Battle of Austerlitz. From the original
drawing in the Metropolitan Museum of Art, New
York, for which \$50,000 were paid at the famous
New York sale.

It is the leading fashion publication on this
continent, and is no doubt the cheapest. —*Times*
New York.

Most of the Fashion Plates in the BAZAR are
being simultaneously in
NEW YORK AND PARIS.

It is the most complete periodical for Dress
makers in the world, and the most popular Fashion
Magazine for mothers and heads of families.

THE CHRISTMAS NUMBER IS SUPERBLY
ILLUSTRATED
A BEAUTIFUL COLORED WINTER FASHION
PLATE.
A BRILLIANT COVER PLATE OF CHILDREN'S
WINTER SUITS.

The plates and engravings contained in this
number embrace
FURNISHING AND BALL COSTUMES, WINTER OVERCOATS,
KIDNEY, VESTINGS AND KIDNEY GOWN, WIN-
TER BOATERS AND HATS, SETS FOR BATH
AND GOLF, CAPES, COATS, CLOAKS,
WALKING JACKETS, MUFFS, AND COV-
ERTURES FOR ALL OCCASIONS. EM-
BROIDERY PATTERNS, ETC.

NEW STORIES BY
MRS. ALEXANDER, JOHN STRANGE WINTER,
MR. W. E. SORRIS, KIRKMAN HATHORN,
A new collection of the stories of "The
Widowed Wife" and a specially illustrated
Christmas Story.

THE BAZAR BEING THE MOST COMPLETE AND FULL OF
INTERESTING AND INSTRUCTIVE ARTICLES, MISS STOWELL
HAS BEEN INDULGENTLY RECEIVED BY THE EDITOR OF "THE
LADY'S COMPANION" AND BY THE EDITOR OF "THE
LADY'S WORLD." ALL THE READING DEPARTMENTS
ARE REPEATED WITH CARE AND SOLENNITY READING
MATTER.

MISS ALICE WALKER writes: "I am a dress
maker, and I have bought THE NEW YORK FASHION
BAZAR every month for the past four years. I
could not do without it. The fashion is the
very best."

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE
Price \$2.00 a Year
Any person sending \$2 for a year's sub-
scription will receive the beautiful Chromo
supplement of Missonier's great painting. —*Frederick*, 1907.

The following conditions in case of gift to
parties residing in foreign countries:
For five subscribers, one year at \$10.00 a year,
we will give
— Ten copies of the BAZAR, one year at \$2.00
— Ten copies of the BAZAR, one year at \$2.00
— Ten copies of the BAZAR, one year at \$2.00
— Ten copies of the BAZAR, one year at \$2.00
— Ten copies of the BAZAR, one year at \$2.00

And for larger numbers in proportion.
Send subscription to Postal Order Order
General Ledger of Cash, and
Address: GEORGE MUNYON
MISSONIER'S PUBLISHING HOUSE,
110, BOND STREET, LONDON, W. 1.

ROOSEVELT HOSPITAL
OUT-PATIENT
No. 1007, Avenue de la Paix
Cher. 2000
Ap. 34
C'est l'endroit
le plus sûr
pour se faire
soigner.

Scientific American
PATENTS
CAREFUL
TRADE MARKS
DESIGN PATENTS
COPYRIGHTS



UNE AUTRE \$1.00 Excursion à New-York.

Ne rêverait pas autant de contente-
ment que l'Electric Corn Salve. La rap-
idité avec laquelle le petit ami opère
est simplement merveilleux, son action
est sans douleur, et il ne coûte que
quinze cents. Voyez la foule qui se
précipite ce soir de la pharmacie
pour en avoir une boîte. Vous devriez
toujours en garder une boîte de ré-
serve dans votre maison, parce que ce
remède garde ses qualités curatives
pendant des mois et des mois, et vous
l'avez sous la main lorsque vous en avez
besoin. Cet avis est gratuit.

Chaque soumission devra être accom-
pagnée d'un chèque accepté sur une
banque incorporée, égal à cinq pour cent
(50%) du chiffre de la soumission et fait
à l'ordre de l'honorable Ministre des
Travaux Publics. Ce chèque sera con-
fiscé si le soumissionnaire dont l'offre
aura été acceptée refuse de signer le
contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégra-
lement.

Si la soumission n'est pas acceptée le
chèque sera remis.
Le département ne s'engage à accepter
ni la plus basse ni aucune des soumis-
sions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 13 Janvier, 1893.

MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL

DIE & McCULLOCH
APRES
FRÈRES (MORTS)
Sont les meilleurs
VINZ & ALF. BENN,
ADMINISTRATEUR,
100, RUE D'ORLÉANS, MONTREAL

H.A. NELSON & FILS
MARCHANDISES
DE GOUT,
Poupees, Jouets, Jeux,
Bains,
ARTICLES EN BOIS, &
EN CROIX,
59 & 63 RUE ST. PIERRE,
MONTREAL

G. BOIVIN, MONTREAL
Manufacturier en Gros.
CONFORT, BON MARCHÉ, DURABILITÉ.

HILL & FORBES,
Importateurs et Marchands
de
BLANC-DE-PLOMB
Peintures Préparées,
VERNIS, VERRRE,
Etc., Etc.,
337 rue St. Jacques,
MONTREAL.
Ouvres par poste bien remplis

LA MEILLEURE AU MONDE.
COOK'S FAVORITE BAKING POWDER
Moulin à Café et à Épices.
Manufacture, 624 & 626 rue Craig, Montreal.

**MEILLEURES
LE MARCHÉ**
INVINCIBLE
PEG TOP
A. GROTHE & CIE,
Montreal.

JOHN W. SMITH,
St. Gabriel Locks, Montreal
FABRIQUANT DES
Moulines et de Bâtières,
Moulines à Eau, Citrouilles
et Godouards,
Lettres de Ventes
et marchandises
MOLLINS & BURN
41 & 43
Rue St. Jacques - MONTREAL

BUCCIES
J. LATIMER, 90 RUE WIGILL, MONTREAL
Écrivez pour la liste complète des prix

Hartman & Frere
Marchands de
DIS DE SCIAGE
Rue SANGUINET,
MONTREAL

ANOS ET OUGES.
A. & S. NORDHEIMER,
111 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.
1/2 de tonnes convertibles à toutes les classes

PETERSON & CIE
Manufacturiers de
A P E I E R R E
Bâtières et Couverts,
all Condorement,
FACADES
ET FOUTURES
CROIXES ET ARTICLES
THE BROTHER, MONTREAL

Le Millier
COTON et BOBINE
CLAPPERTON.
- FILS EN TOILE
KNOX.
Alpines et Coudre
MILWARD.

FRED EAVES,
1679 Rue Notre Dame, MONTREAL.
- MONTRES, HORLOGES et BIJOUTERIE.
EN GROS.

VIEUX METAUX
Chiffons, Os, Vieux Chaudrons, Ors, etc.
Sont achetés par
A. B. WALKER, 170 GARDEN, MONTREAL

MILLER, BROS. & TOWNE
- MINISTRES, MILLRIGHTS et OMBREURS.
ÉTABLI EN 1866.
110 & 122 RUE KING, MONTREAL.

Scientific American
Agency for
PATENTS

Scientific American
PATENTS
CAREFUL
TRADE MARKS
DESIGN PATENTS
COPYRIGHTS

Scientific American
PATENTS
CAREFUL
TRADE MARKS
DESIGN PATENTS
COPYRIGHTS

Scientific American
PATENTS
CAREFUL
TRADE MARKS
DESIGN PATENTS
COPYRIGHTS

Scientific American
PATENTS
CAREFUL
TRADE MARKS
DESIGN PATENTS
COPYRIGHTS

Scientific American
PATENTS
CAREFUL
TRADE MARKS
DESIGN PATENTS
COPYRIGHTS

Scientific American
PATENTS
CAREFUL
TRADE MARKS
DESIGN PATENTS
COPYRIGHTS

Scientific American
PATENTS
CAREFUL
TRADE MARKS
DESIGN PATENTS
COPYRIGHTS

Scientific American
PATENTS
CAREFUL
TRADE MARKS
DESIGN PATENTS
COPYRIGHTS

UNE AUTRE \$1.00 Excursion à New-York.

Ne rêverait pas autant de contente-
ment que l'Electric Corn Salve. La rap-
idité avec laquelle le petit ami opère
est simplement merveilleux, son action
est sans douleur, et il ne coûte que
quinze cents. Voyez la foule qui se
précipite ce soir de la pharmacie
pour en avoir une boîte. Vous devriez
toujours en garder une boîte de ré-
serve dans votre maison, parce que ce
remède garde ses qualités curatives
pendant des mois et des mois, et vous
l'avez sous la main lorsque vous en avez
besoin. Cet avis est gratuit.

Chaque soumission devra être accom-
pagnée d'un chèque accepté sur une
banque incorporée, égal à cinq pour cent
(50%) du chiffre de la soumission et fait
à l'ordre de l'honorable Ministre des
Travaux Publics. Ce chèque sera con-
fiscé si le soumissionnaire dont l'offre
aura été acceptée refuse de signer le
contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégra-
lement.

Si la soumission n'est pas acceptée le
chèque sera remis.
Le département ne s'engage à accepter
ni la plus basse ni aucune des soumis-
sions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 9 Janvier 1893.

A. PARENT marchand de PEINTURES, HUILES, VERNIS, VITRES, MASTIC, Etc.

**TAPISSERIES et
RIDEAUX, &c., &c**
Toutes commandes sont exécutées à
court délai.
PRIX RÉDUITS.

A. PARENT,
Rue Victoria, en face de l'Hôtel-de-ville
HULL 5-5-92-1a

Élégantes Chambres Dentales à Hull
Dr B. S. Stackhouse
CHIRURGIEN D'ONTES
106 Goyette Rue Principale, vis-à-
vis le bureau de Poste.

Dents remplacées d'après un système
tout-à-fait nouveau, 15 minutes après
l'extraction des dents naturelles. Pas de
douleurs. Gaz, chloroforme ou éther ad-
ministrés.
17 92 la.

'Spectateur'
LITTÉRAIRE,
INDUSTRIEL,
POLITIQUE,
et COMMERCIAL

Abonnement \$2 par An.
Le seul journal bi-hebdomadaire
publié en langue française dans la
cité de Hull.

N. PAGE,
Edit-Prop.

DES SOUMISSIONS cachetées
adressées au soussigné et portant la
souscription "Soumission pour Ameu-
blements du Bureau de Poste, à Pétri-
olis," seront reçues à ce bureau jusqu'à
Mercredi, 1er Février, 1893, pour di-
vers travaux requis dans l'aménagement
du bureau de poste de Petrolia, Ont.

Les plans et devis pourront être vus
au Ministère des Travaux Publics à
Ottawa, ainsi qu'au bureau de George
S. McPherson, Greffier de la cité, Pé-
trolia à partir de mardi 17 Janvier.
Les soumissions devront être faites sur
les formules imprimées qui seront
fournies, et être signées par les sou-
missionnaires eux-mêmes; aucune autre
ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accom-
pagnée d'un chèque accepté sur une
banque incorporée, égal à cinq pour
cent (5%) du chiffre de la soumission,
et fait à l'ordre de l'honorable Minis-
tre des Travaux Publics. Ce chèque
sera confisqué si le soumissionnaire
dont l'offre aura été acceptée refuse de
signer le contrat, ou s'il ne l'exécute
pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le
chèque sera remis.
Le département ne s'engage à accep-
ter ni la plus basse ni aucune des sou-
missions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 9 Janvier 1893.

NERVE BEANS
LES NERVE BEANS sont
une nouvelle découverte qui gué-
rit les cas les plus graves de
Dolilité Nerveuse, de manque
de vigueur, et de virilité défail-
lante; soulage également la fa-
iblesse du corps ou de l'esprit
produite par un surcroît de travail ou par les
erreurs ou excès de jeunesse. Ce remède guérit
absolument les cas les plus opiniâtres quand tous
les autres traitements n'ont obtenu que des ap-
ports de soulagement. Vendu par les droguistes
à \$1 le paquet ou \$5 par 6 paquets ou mieux
envoyés par la poste aux réceptions du prix. LA
AMBS MEDICINE CO. Toronto, Ont. Ecrivez
pour pamphlet. Vendu à Hull par
COOKE & HELMER.

Bureau de Poste de Hull ARRIVEE ET DEPART DES MALLS.

MALLS	ARRIVEE			
	A. M.	A. M.	P. M.	P. M.
Ottawa	7 15	10 50		
C. P. R.			2 00	5 30
Ottawa				7 20

MALLS	DEPART			
	A. M.	A. M.	P. M.	P. M.
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C.P.R.	6 55			
Pour Ottawa.	10 00		12 30	3 30
Pour Aylmer.			6 45	4 55

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent
être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des
malls précédentes.
Heures du bureau: de 8 h. m. à 8 p. m.
Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de
9 h. m. à 4 p. m.
Bureau de Poste Hull / Maître de Poste.
Mal 1893 / J. H. KERR.

Bureau de Poste d'Aylmer
ARRIVEE et DEPART des MALLS

MALLS	ARRIVEE			
	A. M.	A. M.	P. M.	P. M.
Ottawa à Hull, tous les jours, dimanches exceptés.			10 0	6 30
De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, tous les jours, dimanches exceptés.				10 50

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent
être mises à la poste 15 minutes, avant la clôture des
malls précédentes.
Heures du Bureau: de 8 h. m. à 9 p. m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne de
9 h. m. à 4 p. m.
Bureau de Poste / Maître de Poste.
Aylmer mai 1893, / J. R. WOODS, 16 92 la.

J. N. FORTIN
TABACONISTE
Vient d'ouvrir son splendide et nou-
veau magasin de tabac et cigares en
GROS et en DETAIL, au coin des
rues du PONT ET PRINCIPALE.

Au No 88, [ancien poste] de la rue
PRINCIPALE, son établissement de
FRUITS, CONFISERIES, PATISSERIES, BON
BONS, GLACES à LA CRÈME
este toujours le rendez vous des Gour-
mets et le PALAIS DES DOUCEURS.

Toutes commandes par la poste son
remplies dans le plus court délai.

E. LAMOUREUX,
CHARRETIER
COIN DES RUES PRINCIPALE ET DU LAC.
Voiture de première classe toujours
à la disposition du public le jour et la
nuit. PRIX MODERES. 6-6-92-1a

HUB" RESTAURANT
Jos. Gravelle, Prop.
Nos. 103 et 104 rue Principale,
HULL.
LIQUEURS, VINS et CIGARES de
premier obois. —2-5-92-1a

Boulangerie Mécanique.
Propriété absolue
Pain blanc et souple
Plus d'acidité, plus de PAIN sur.

Le pain est le principe de la vie.
Achetez le meilleur pain, celui de
EVANS & NESBITT,
et vous vivrez bien.

PAS DE TRAVAIL MANUEL
Tout fonctionne par la vapeur et le
produit en est parfait.
Le *Gold Dust Bread* est le plus
blanc et le seul pain de ce genre
boulangé dans le district d'Ottawa.
Même prix que l'autre pain. Es-
sayez le pain de

EVANS & NESBITT
et vous n'en voudrez pas d'autre.
130 rue Brewery Hull.

**Encore 30 jours seulement de Ré-
duction sur les Photographies.**

Pour 30 jours encore, mes agents vous
vendront des billets. Un billet vous coûte
50 cents sur réception, et \$3.50 quand
vous venez poser. Alors vous avez droit
à 1 doz. des meilleures photos, cabinets,
à un portrait en crayon, de grandeur
naturelle.

Ceux qui ne désirent pas de photogra-
phies reçoivent un magnifique cadre.
Après 30 jours, ce sera le même prix
primitif: \$8. Venez un! venez tous!

Wm. CHARRON
144 rue Main Hull et 460 rue
Sussex Ottawa.

P. S.— On peut acheter des billets aux
deux places.

**LA GOLDIE & McCULLOCH Co L'd
GALT. ONT.**

MANUFACTURIERS DE COFFRES-FORTS
à l'épreuve du FEU et des VOLEURS
Aussi les "Engins Wheelock" les
"Scies à l'usage des Moulins et de tous
les travaux en bois."
Machines, Chaudières pour Scieries,
Poutils et toutes sortes de Machine-
ries pour Scieries.

F. W. BINDON, agent général
131, Avenue Stanley, Ottawa, 16-92-1a

ALP. GRATTON

**ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES**
RUE CHARLES
(Vis-à-vis la Boucherie de M. Villemain)

Corbillards de première classe, cer-
cueils, décorations pour chambres mor-
tuaires. PR X MOD. R. 8.

Corbillards de première classe, cer-
cueils, décorations pour chambres mor-
tuaires. PR X MOD. R. 8.

Avez-vous besoin de PAPIER

Si oui, écrivez pour les prix aux ma-
lins à papier les plus considérables
et les plus parfaits en Canada.

THE E. B. EDDY Co

HULL.

11-5-92-1a.

L. DUCHARME

Offre toujours à ses nombreux clients
des chaussures de première qualité aux
meilleures conditions.
Les commandes sont toujours prompte-
ment exécutées et les recommandages
faits à bref délai.

200 RUE PRINCIPALE 200
15 92 la.

S. St JEAN Ferblantier et Plombier

Poseur d'appareils à eau chaude et à
vapeur
No. 257 RUE PRINCIPALE, HULL.
N. B.—Les commandes sont exécutées à
bref délai. Prix modérés.

8-5-92-1a.

E. LAMOUREUX, CHARRETIER

COIN DES RUES PRINCIPALE ET DU LAC.
Voiture de première classe toujours
à la disposition du public le jour et la
nuit. PRIX MODERES. 6-6-92-1a

J. N. FORTIN TABACONISTE

Vient d'ouvrir son splendide et nou-
veau magasin de tabac et cigares en
GROS et en DETAIL, au coin des
rues du PONT ET PRINCIPALE.

Au No 88, [ancien poste] de la rue
PRINCIPALE, son établissement de
FRUITS, CONFISERIES, PATISSERIES, BON
BONS, GLACES à LA CRÈME
este toujours le rendez vous des Gour-
mets et le PALAIS DES DOUCEURS.

Toutes commandes par la poste son
remplies dans le plus court délai.

Narcisse BRAULT BOUCHER

Coin des rues du Lac et Victoria.
L'étal le plus populaire pour les
Viandes Fraiches Sales et fumées,
Boudins et Saucisses de première
qualité.

Beuf vendu par quartier au prix du
marché. Argent comptant. Les ordres
livrés à domicile.
Une visite est sollicitée.

LA GOLDIE & McCULLOCH Co L'd GALT. ONT.

MANUFACTURIERS DE COFFRES-FORTS
à l'épreuve du FEU et des VOLEURS
Aussi les "Engins Wheelock" les
"Scies à l'usage des Moulins et de tous
les travaux en bois."
Machines, Chaudières pour Scieries,
Poutils et toutes sortes de Machine-
ries pour Scieries.

F. W. BINDON, agent général
131, Avenue Stanley, Ottawa, 16-92-1a

ALP. GRATTON

**ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES**
RUE CHARLES
(Vis-à-vis la Boucherie de M. Villemain)

Corbillards de première classe, cer-
cueils, décorations pour chambres mor-
tuaires. PR X MOD. R. 8.

Corbillards de première classe, cer-
cueils, décorations pour chambres mor-
tuaires. PR X MOD. R. 8.

Corbillards de première classe, cer-
cueils, décorations pour chambres mor-
tuaires. PR X MOD. R. 8.

Corbillards de première classe, cer-
cueils, décorations pour chambres mor-
tuaires. PR X MOD. R. 8.

Corbillards de première classe, cer-
cueils, décorations pour chambres mor-
tuaires. PR X MOD. R. 8.